

Nuit de Noël

(Lc 2, 1-14)

Quand on pense à la fête de Noël, un de mots qui soudainement vient à l'esprit est "cadeau" : les cadeaux de Noël. Cadeaux qu'on reçoit et qu'on fait à ceux que nous aimons le plus. Je me rappelle encore très vivement les soirs du 24 décembre. Ma hâte et celle de mon frère de pouvoir finalement ouvrir les cadeaux que nos parents avaient placés sous le sapin de Noël...

Eh bien, les lectures de la messe de la nuit de Noël, elles aussi, parlent d'un cadeau. Mais, d'un don qui n'est pas comme les autres cadeaux que nous pouvons donner ou recevoir. Il ne s'agit pas en effet d'un objet, mais d'une personne. Un petit qui vient de naître : « *Un enfant nous est né, un fils nous a été donné !* » (Is 9, 5). Moi, je n'ai pas vécu l'expérience d'avoir un enfant. Mon frère, m'a dit que devenir parent est quelque chose d'unique, une joie qu'on ne peut pas expliquer... Même si nous n'avons pas eu cette expérience parentale d'ordre biologique et naturel, ce soir nous devons tous nous réjouir, pour la nouvelle – la bonne nouvelle – qu'un enfant nous a été donné. Ce qui veut dire que cette nuit nous sommes tous devenus "pères" et "mères"...

Pour prendre connaissance de notre "enfant", il faut aller à la crèche de Bethléem. Là où Marie nous attend. Après nous avoir salués très chaleureusement, elle prend le petit Jésus emmailloté et couché dans la mangeoire, pour le déposer soigneusement dans nos bras, en chuchotant : "Raffaele, voici ton enfant !". Quel étonnement et quelle émotion pour ce geste d'amour et de confiance ! Il nous viendrait spontanément de dire : "Marie, il me semble que tu te trompes... C'est ton enfant, non pas le mien..." Marie

nous répondra avec un très grand sourire : " Permetts-moi de te corriger chéri, mais c'est toi qui te trompes. Il est bien mon enfant, mais il est le tien aussi... Tu vois, moi je l'ai enfanté le premier dans la foi, en lui donnant mon propre corps, comme Dieu le Père m'avait demandé. Maintenant c'est à toi, à ton tour, de l'accueillir dans la foi et de lui donner ton propre corps pour qu'il grandisse dans ton cœur, et te comble de sa grâce divine..."

Voici la "magie" de Noël ! Ce n'est ni la neige ni l'arbre ni les cadeaux matériels ni les luminaires ou les décorations de la ville ou de nos maisons. La vraie "merveille" et "beauté" de Noël est que nous avons reçu le don de devenir "mère" et "père" de Jésus. Nous ne sommes donc pas "stériles". Même si nous n'avons pas eu la grâce d'avoir des enfants à nous, cette nuit sainte, nous avons la grâce de recevoir le don surnaturel du Fils de Dieu qui s'est fait notre enfant...

C'est une joie immense non seulement pour nous sur la terre, mais pour le ciel aussi: « *Il y eut avec l'ange une troupe céleste innombrable, qui louait Dieu en disant : Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes, qu'il aime.* » (Lc 2, 14). Dieu est super "content" de s'unir à la nature humaine. Son désir d'union intime et éternel avec les hommes, ses créatures préférées, s'est finalement accompli. A bien regarder, c'est aussi l'accomplissement du désir le plus profond de la créature humaine : devenir "un" avec Dieu, son Créateur. Ce "cadeau" unique et merveilleux donne la véritable "paix" à notre cœur. Une paix "éternelle" et indéfectible, qui n'est pas soumise aux aléas de l'histoire ni aux contingences de la vie.

Je peux être seul, malade, pauvre. Je peux avoir raté une longue partie de ma vie. Cela n'a plus d'importance. Je

sais que cette nuit ma vie est devenue "féconde", car j'ai un enfant à faire grandir. Dieu le Père et la Vierge Marie ont mis dans mes mains l'enfant Jésus, le Fils de Dieu qui s'est fait homme...

Il faut le dire, Jésus n'est pas un enfant comme les autres. Il est tout à fait "spécial". Car il a un pouvoir spirituel unique. Puisque il habite spirituellement dans notre cœur, si nous lui donnons l'espace pour grandir, il va nous transformer petit à petit en Lui-même. En effet, Dieu le Père a donné aux hommes son Fils, afin qu'en l'accueillant, par l'action de l'Esprit Saint, il les transforme à l'image et à la ressemblance de Dieu. Voici le but de l'incarnation en bref : Dieu s'humanise pour nous "diviniser".

Pour savoir comment nous tirer d'affaire avec l'enfant Jésus que nous avons reçu, demandons conseil à la Vierge Marie, sa mère. Comme tout petit enfant, il faut s'occuper de lui tous les jours. Marie nous dira donc d'entretenir une relation quotidienne avec Jésus, faite de partage, de confiance, d'écoute attentive de ses sentiments et de sa parole sainte. Ensuite, comme font souvent les parents devant leurs enfants, elle nous invitera à nous arrêter pour contempler Jésus et l'adorer en silence. Personnellement elle me dit de vous suggérer par exemple, de venir le vendredi après-midi à la chapelle des Capucins pour un temps d'adoration eucharistique. Une autre joie des parents, et de tous les adultes, en vérité, est de jouer avec les petits enfants. C'est pourquoi la Vierge Marie nous exhorte à prendre part à la joie de la messe du dimanche, de la rencontre personnelle et communautaire avec Jésus, qui nous donne sa vie et son amour, en se faisant notre pain quotidien. Il nous rappelle aussi de partager avec lui pas seulement nos soucis, mais aussi les choses belles et amusantes de notre vie...

Après, comme les petits enfants ont besoin de beaucoup d'attention et d'amour, Marie nous dit d'abonder dans la pratique du bien et de l'amour, surtout à l'égard de ceux et celles qui ont le plus besoin. En effet, grâce à nos gestes et à nos attestations de confiance, d'affection et d'estime, nous aidons les autres à faire grandir Jésus dans leurs cœurs, parfois blessés et découragés. Enfin, quand nous négligeons cela, Marie nous rappelle que nous avons toujours la possibilité d'aller humblement à la rencontre de Dieu le Père pour lui demander pardon, par le sacrement de la réconciliation...

Et bien sûr, il ne faut pas oublier de nourrir une sincère et douce dévotion à la Vierge Marie, qui nous confie son divin Enfant et aussi son expérience maternelle. Prions-là ainsi : " Marie, mère de Dieu, donne-nous d'accueillir dans notre cœur ton divin Enfant. Qu'il nous fasse grandir dans la foi, l'espérance et l'amour, et qu'il soit pour toujours la source de notre paix et de notre joie. " Amen.

Fr. Raffaele Ruffo

(25 décembre 2020, Chapelle des Capucins)